

Le process et la purge

– Comment il s'appelle, lard bite ?

KAA Gent – RSC Anderlecht 1-1

08/11/2020 18:15

Le paradoxe numérique appliqué au football : de la 44^{ème} minute à la 89^{ème}, le Sporting avait virtuellement rejoint les Carolos et les Boeren en tête du classement. Mais si la réalité peut être virtuelle, la virtualité quant à elle, est nécessairement réelle.



Blessures et CoViD-19 : j'ai fait la grimace en lisant que La Gantoise serait fortement déforcée pour affronter le Sporting en ce dimanche soir de l'été indien. Pas que je ne rêve que de nous voir affronter des équipes au sommet du peak du zénith de l'apogée de leur forme, entendons-nous. Mais quand de jeunes joueurs apprennent que leur adversaire ne sera pas en mesure de leur opposer ce qu'il a de mieux, les petits sourires avantageux remplacent trop facilement les grimaces viriles. Et en conséquence, la déception débandante est au rendez-vous, plus sûrement que la forte poitrine d'une victoire plantureuse.

En dépit d'un bon nombre de ballons arrachés par Zulj, par Albert SL et par... Amuzu – eh, oui –, qui auraient mérité un meilleur sort, le résultat obtenu après une heure et demie de foot-ronron pratiqué sur un rythme sénatorial, peut être considéré comme satisfaisant : avant la dernière trêve internationale, le Sporting vient de réussir un 7/9 face à des équipes d'un niveau intéressant. On en veut plus, toutefois : apparemment, les joueurs croient que les points stupidement gaspillés, se rattrapent. Pas nous – du moins, pas moi.

Trust the process ?

Ouais... On est fondé à se demander si on n'est pas en train de se faire berlurer.



D'un côté, on est assez satisfait de constater que l'on a tourné le dos à l'obsession du ballon. Rien de plus horripilant en effet, que la succession de passes latérales aux 20 mètres, que le Sporting nous infligeait en début de saison. Toutefois, *in medio virtus* : il n'y a pas que du négatif dans la possession. Il est évident par exemple, que privé de ballon, l'adversaire se retrouve dans l'impossibilité de marquer.

Pour reprendre les paroles d'un philosophe si célèbre que l'histoire a oublié son nom, ce n'est pas parce que tu as plus d'une corde à ton arc dans ton carquois narquois, que tu disposes d'un nombre illimité de flèches dans ton cerf-veau. Ou encore, il y a des joueurs à qui il faut savoir expliquer.

Sur les matchs joués récemment, on a remarqué des sortes de tics offensifs : contre l'Antwerp, les tirs à distance avaient été fréquents, tandis qu'à Courtrai, Nmecha s'était vu attribuer un rôle très libre qui l'avait amené souvent en position de marquer. À Gand, on n'a pas vu grand-chose de tout cela : peu ou pas de tirs au but et un rôle apparemment plus strict pour Nmecha – comme pour Amuzu et Verschaeren – avec un chapitre défensif important, dont on n'est pas sûr qu'il fut pleinement justifié par la présence du tandem Vadis-Kums.

Répetons-le, le partage à Gand n'est pas négatif en soi. Le fait que l'on reste dans le subtop non plus car l'équipe n'est peut-être pas encore suffisamment aguerrie pour subir la pression inhérente à une place plus en vue. Mais est-il vraiment raisonnable de manquer d'ambition comme le Sporting l'a fait ce dimanche soir ? Les Buffalos étaient à prendre, et bien plus que les Anversoïis le weekend dernier.

Pour en finir avec Zulj [prononcer TSOULEÏ, les Jules, Joule, Zultche etc. c'était fun au début, mais à la longue hein...]

En lisant certaines remarques et en écoutant déconner Marc Delire, je me demande parfois si certains regardent les matchs ou s'ils se contentent de les voir. L'Autrichien tient un rôle important dans le jeu du Sporting : il ratisse beaucoup de ballons, il coupe un grand nombre d'angles, il se propose, il relance. Si c'est juste pour la fanfaronnade dont il a cru bon de se fendre à son arrivée qu'on ne l'aime pas, il faudrait penser à négliger ce genre de couillonades et à regarder ce qu'il fait.

Par exemple, Nmecha trop occupé à défendre, c'est lui qui

s'est retrouvé en position d'avant-centre sur une phase dangereuse (59'). Sur cette situation, l'ineffable Marc Delire a cru bon de se fendre d'un de ses irrésistibles traits d'humour – tu sais bien, dans ce style qui fait naître en toi une forte envie de lui faire avaler son masque sans sauce ni sel ni poivre.



Tout le monde n'est pas aussi myope que l'autoproclamé comment t'as tort vedette de la télévision belgo-footesque : Peter Zulj faisait partie des quatre joueurs – tous Mauves – choisis par Eleven pour l'élection de l'homme du match.

Donc, passer un peu de temps à regarder son activité au cours d'une rencontre, vaudrait la peine – et pas seulement se contenter de râler ou de rigoler quand il se vautre en cherchant à donner une passe à risque susceptible de déboucher sur une occasion de break.

Lapurge

« On ne peut pas plaire à tout le monde. Mais quand je vois à qui je ne plais pas... »

Tous les Belches ont probablement vu – et revu – l'immortel Dikkenek. Et tous se seront reconnus à certains moments, tant

il est vrai que dans ce pays où l'identité nationale consiste à ne pas avoir d'identité nationale, l'autodérision fait partie de la culture populaire.

Il fut un temps où je parlais beaucoup des arbitres. J'ai arrêté : ce sont des professionnels ou assimilés et ils ne sont pas arrivés où ils le sont en étant dénués de qualités. De plus, il arrive à chacun de connaître des jours moins bons que d'autres, et ce n'est pas ta copine qui me démentira. Et re-de plus, pour qu'un arbitre soit vraiment bon, il faut que le match le soit aussi – condition nécessaire mais pas suffisante –, ce qui ne fut pas le cas à Gand.

On attend toutefois des arbitres qu'ils se montrent honnêtes et cohérents, et surtout pas qu'ils calculent en prenant des décisions que le VAR ne pourra pas contrarier règlementairement, ce qu'ils semblent toutefois faire avec de plus en plus de roublardise.



À force d'accumuler les *performances* quand il nous siffle, on en est venu à dresser un constat : l'arbitre Laforge ne nous aime pas. Son système préféré consiste à nous coller des volées de cartons tout en fermant le plus possible les yeux sur les fautes de nos adversaires. Ce dimanche soir encore, il a trouvé

le moyen de nous adresser 4 cartons jaunes pour 3 à des Gantois qui émaillèrent le match de tirages de maillots et de brutalités très peu réprimandées – Nmecha et Tau faisant partie de leurs cibles privilégiées.

C'est très agaçant comme façon de faire. On n'est pas comme les Boeren, qui hurlent comme des chattes en chaleur à la moindre faute commise à l'encontre de leurs petits chéris irréprochables, mais franchement...

